

non corrigé

AVIS:

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE DIMANCHE

(UN NUMÉRO DÉTACHÉ : 23 CENTIMES)

AVIS:

Les lettres et envois non affranchis seront refusés

Les manuscrits non insérés, ne seront pas rendus.

Pour tout ce qui concerne
l'Administration et la Rédaction
du Journal,
s'adresser à M. EUSÈBE LUCAS,
rédacteur en chef,
à Monaco (Principauté).

Connais-tu le pays où les citrons mûrissent
(CÔTE, la Chanson de Miquis).

ABONNEMENTS : UN AN 12 francs SIX MOIS 6 " TROIS MOIS 3 " Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus.		On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence PAVAS, rue J.-L. Bous (n° 2), et chez Mme Cendrrier, éditeur de musique du Conservatoire impérial, rue du faubourg Poissonnière, 41. Les abonnements comptent du 1 ^{er} et du 15 de chaque mois.	INSERTIONS : ANNONCES 25 cent. la ligne. RÉCLAMES 50 " On traite de gré à gré pour les autres insertions.
---	--	---	---

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 7 AU 13 NOVEMBRE.

DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ÉTAT de l'atmosphère.	VENTS	DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ÉTAT de l'atmosphère.	VENTS						
	8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES				8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES								
7 Novembre	19	3	20	2	49	4	Bien	N.-O.	11 Novembre	17	7	19	8	17	8	Beau	Nul.
8 Novembre	18	9	19	2	49	4	id.	N. E.	12 Novembre	17	7	19	8	17	8	id.	Nul.
9 Novembre	19	4	20	2	48	4	id.	S.-O.	13 Novembre	16	7	19	8	17	8	id.	Nul.
10 Novembre	13	8	19	2	47	4	id.	S.-E.									

AVIS

Ainsi que nous l'avions annoncé à nos lecteurs, nous avons dû, pour satisfaire aux exigences croissantes de notre publicité, renouveler entièrement notre matériel. Le retard que l'arrivée de nos presses a subi dans le trajet de Paris à Monaco nous a empêché de faire paraître le journal à l'époque indiquée par notre avis — nous sommes en mesure aujourd'hui de couper court à ce délai forcé, et afin d'en dédommager nos abonnés nous publierons deux numéros supplémentaires.

Monaco, le 13 Novembre 1859.

Le front de la rafale en chassant de tous côtés devant lui le tourbillon du monde des élégances, l'a naturellement conduit vers nos rivages, et, pendant la quinzaine qui vient de s'écouler les vallées de Nice et de Monaco ont accueilli tout à la fois les plus charmants avants-courus et les représentants les plus illustres de cette société choisie qui doit leur donner une physionomie si animée et si riante cet hiver.

A dire vrai, si les Alpes ont arrêté la bise lancée à leur poursuite, elles n'ont point empêché le vent à la pluie de les suivre. Pendant quelques jours une teinte grise et monotone qui rappelle l'aspect maussade des pays du nord, et de gros nuages chargés de tempêtes ont envahi notre ciel si pur et se sont abattus sur nos campagnes si pleines d'éclat. — Mais ce n'est là que la dette annuelle et passagère de notre littoral au mauvais temps. Orangers, citronniers et oliviers réclamaient de toutes leurs feuilles un peu d'eau pour leurs parfums et leurs fruits,

« cinq mois d'un beau temps absolu les avait fatigués; le soleil qui s'est levé sur les dernières ondées d'un long orage va reprendre possession du ciel pour tout l'hiver.

On n'est pas en garde contre la pluie dans nos contrées; on la trouve toujours importune, on lui fait long visage dès qu'elle paraît; il semblerait qu'elle commette un crime de lèse-climat; et cependant, où est-elle plus féconde? C'est-elle qui donne à nos rivages leur robe de second printemps, robe de poète dont le vert soyeux se parseme de roses et de violettes, et que l'éclat veut être de mille petites fleurs à leurs flânes, vient franger le long des chemins. — La pluie qui ramène la tristesse ailleurs, n'est ici que le symbole du renouveau et de la jeunesse; elle n'a rien de triste, une heure en cultive les traces, et nous ne maudissons pas pour notre part les gros nuages qui ont fait la beauté de la vallée. Viennent maintenant les visiteurs.

Tout fait présumer qu'ils seront plus nombreux cette année que les précédentes. Pisa, Florence, Rome, toutes les résidences privilégiées de l'Italie centrale, aujourd'hui privées de leur tranquillité habituelle, verront sans doute leurs hôtes se joindre au cortège assuré des noms illustres que Nice possède déjà et ceux qu'elle attend avec nous. Monaco pour sa part est prête de les recevoir dignement.

Nice et la Principauté sont le vestibule naturel de l'Italie; elles ont une atmosphère aussi douce, plus égale et plus salubre; des horizons aussi riants, un ciel aussi pur que ces villes tant vantées. Ne se présentent-elles pas à souhait pour les remplacer?

La vallée de Monaco, qu'abrite du Nord à l'Ouest et au Sud l'hémicycle formée par les Alpes, n'a peut-être pas sa rivale sur tout le littoral méditerranéen. C'est la vallée de Nice avec son admirable plage où la mer garde toujours sa tiède température. Avec les plaisirs si variés de son Cercle — une bonbonnière au milieu du plus merveilleux des panoramas — avec ses promenades et le mandre gigantesque de la Corniche qui lui servent d'avenue, avec son indépendance et le calme absolu dont elle jouit elle complète tout ce qu'elle pourrait désirer comme distractions.

De son côté, Nice, son Château, sa promenade des Anglais, tous les sites qui jusqu'à Monaco se colorent de leurs vieux souvenirs et de mille reflets de la mer, Beaulieu, les glaciers de la pointe de Carras, Èza, St Jean et Cimiez sont une magie dont la pensée est insaisissable comme le regard.

Si nous ajoutons à toutes ces merveilles de climat et d'horizons la sanction que les plus hautes aristocraties leur donnent cette année, c'est plus qu'une espérance, c'est une certitude, que Nice et Monaco doivent avoir de la conquête d'une vogue et d'hôteo nouveaux.

Par Ordonnances en date des 21 et 24 octobre le Prince a nommé:

Instituteur de l'école primaire de Monaco, M. l'abbé Dufau;

Médecin de la commune et de l'hospice civil de Monaco, M. le docteur Bottieri;

Juge au Tribunal Supérieur, M. Casimir Bosano, juge suppléant au même Tribunal; en remplacement de M. Julien Bosano, admis à la retraite, sur sa demande, et nommé juge honoraire;

Juge d'Instruction près le Tribunal Supérieur, M. Barelli, Juge au même Tribunal.

Le gouvernement sarde vient encore de commettre un nouvel acte de spoliation envers le Prince de Monaco. La Commune de Roquebrune a été autorisée par décret et du Roi de Sardaigne, à vendre à des capitalistes génois, le bois du Cap Martin, faisant partie du Domaine privé

du Prince, dont tous les biens ont été mis sous le séquestre, lors des événements de 1848. Le montant de cette vente doit être versé au Trésor de S. M. qui payera à la Commune l'intérêt à 5 0/0 du prix d'acquisition.

Ainsi que nous l'avons déjà dit dans notre numéro du 22 mai dernier, en énumérant les propriétés particulières du Prince qui ont été confisquées, la bois du Cap Maria a été acquis par le Prince Honoré V, de l'Administration des Hospices de Nice, par acte passé devant M. Barral, notaire à Nice, le 29 août 1822, et est par conséquent la propriété légitime de son héritier et successeur.

Ces faits n'ont pas besoin de commentaires.

Ils nous les trouvons reproduits dans le paragraphe suivant de l'Unité :

Le gouvernement sarde vient de commettre sur un autre point de l'Italie un acte tout à fait en ligne avec ce qu'il accomplit avec plus d'éclat dans l'Italie centrale.

On sait qu'en 1848, à l'aide des mêmes moyens qui depuis furent employés avec succès dans les duchés, Charles-Albert eut mené ses exploits par le poulx du Prince de Monaco, dont les traités l'avaient fait le protecteur, de deux villes de sa principauté, Menton et Roquebrune.

Charles-Albert fut cependant arrêté dans l'entier accomplissement de ses desseins par la résistance de la population de Menton, qui, plus intelligente que tout autre peuple d'Italie, ne consentit pas à se faire l'instrument de l'ambition piémontaise et voulait conserver son souverain. Depuis lors la question est restée sans solution; les grandes puissances n'ont pu par leur médiation d'un Etat d'être parvenu, mais le cabinet de Vienne, ayant pour principe politique que ce qui est bien partagé est bien à garder, n'a rien voulu céder, et Menton et Roquebrune ont été constitués en sorte de république, sous le protectorat de Victor-Emmanuel.

Ne pouvant donc, jus qu'à présent, annexer les deux villes qui l'envoient, le gouvernement sarde s'efforce de moins d'en tirer quelque avantage.

C'est ainsi qu'au commencement des années passées en 1843 fut le séquestre mis sur le domaine boisé et sur les biens particuliers du Prince; mais ce n'était pas suffisant; et de temps en temps on faisait saisir quel que propriété, afin de se procurer de l'argent, dont on en faisait bon usage.

On nous écrit de Menton à ce sujet, que la commune de Roquebrune vient d'être autorisée, par décret royal, à vendre à une compagnie génoise la forêt du Cap Maria, dont le produit serait versé au Trésor de Sa Majesté O., il faut qu'on sache que ces propriétés ont été acquises en 1822 des propres deniers du Prince Honoré V, l'un des prédécesseurs du Prince régnant Charles III, et que par conséquent une pareille aliénation serait une spoliation manifeste. »

« BARRAL. »

CHRONIQUE DU LITTORAL

Vendredi 4, jour anniversaire de la fête patronale de Son Altesse Sérénissime le Prince Charles II, un Te Deum solennel a été chanté dans l'église cathédrale en présence des autorités et divers fonctionnaires de la Principauté et d'un concours nombreux d'habitants et d'étrangers. M. le général comte Serra et MM. les officiers de place, M. le Consul de France accompagné des officiers français en retraite résidants dans la Principauté et M. le Consul d'Espagne y assistaient.

Un salve de vingt et un coups de canon a été tiré pendant la cérémonie.

La ville a gardé tout le jour un aspect très-animé. La population de la vallée s'y était rassemblée et se montrait heureuse de manifester dans cette circonstance son attachement à la personne du Prince et au gouvernement à qui elle doit son indépendance et sa tranquillité.

Un grand dîner donna le soir par S. E. le Gouverneur-Général a réuni les autorités, les principaux fonctionnaires ainsi que MM. le Consul et le Général sarde. Divers toasts ont été portés à S. A. le Prince Charles III par M. le Général sarde, à LL. AA. les Princes; à S. M. l'Empereur des Français par S. E. le Gouverneur et à S. M. le Roi de Sardaigne par M. le Consul de France.

Le gouvernement de S. M. le Roi de Sardaigne a demandé au gouvernement du Prince l'autorisation pour l'ingénieur en chef de la province de Nice, de se livrer, sur le territoire de la Principauté, aux études nécessaires à l'exécution du chemin de fer du Var à la Paumotu.

M. le Gouverneur-Général s'est empressé d'accorder toutes les facilités désirables et a donné en même temps ses instructions pour que les agents piémontais trouvent chez les fonctionnaires de S. A. S. le concours dont ils peuvent avoir besoin dans leurs opérations.

Par adjudication en date du 16 octobre 1859, M. l'ingénieur-Directeur des travaux publics, a concédé au sieur Ajani français, entrepreneur, les travaux d'abaissement et de nivellement de la rue du Tribunal, moyennant la somme totale de 1500 francs.

Le yacht impérial la Reine Hortense a conduit à Nice le dimanche passé S. M. la Reine de Hollande et S. A. I. Madame la grande-duchesse de Baden.

S. M. la Reine de Hollande voyage sous le nom de Comtesse de Bellane. Elle habite l'hôtel Victoria. La grande-duchesse habite la villa Bonfort.

S. M. la Reine de Hollande est repartie de Nice ces jours-ci pour Stuttgart où elle a été appelée par une dépêche télégraphique qui lui annonce la maladie de son fils. On annonce qu'elle emporte les plus agréables impressions de son court séjour à Nice où l'on espère qu'elle reviendra l'hiver prochain.

La frégate Russe qui avait amené l'Impératrice Douirière, de Russie, est partie dimanche au soir pour prendre à Marseille les enfants de S. A. I. la grande-duchesse Marie, qui doivent arriver à Nice le 10 de ce mois. — Ils occuperont la villa Bermond, où S. A. I. la grande-duchesse est attendue le 20, venant par la voie de terre.

S. A. I. Madame la grande-duchesse Marie de Russie, duchesse de Leuchtenberg, est accompagnée de LL. AA. II. MM. les princes Nicolas Eugène-Serge et Georges Romanowsky, ducs de Leuchtenberg, et de LL. AA. II. Mesdames les princesses Marie et Eugénie Romanowsky, duchesse de Leuchtenberg.

Au nombre des personnages qui accompagnent LL. AA. II., nous citerons la comtesse A. de Tolstoy, demoiselle d'honneur; Madame de Baricoff et la comtesse E. de Tolstoy, gouvernantes des Mesdames les princesses; le comte de Vielhorsk, grand maître de cour de S. M. l'empereur de toutes les Russies; le prince de Kouakine, maréchal de la cour de S. A. I.; le colonel de Lehbinder, aide-de-camp de S. M. l'empereur de toutes les Russies; M. Reinhardt, secrétaire des commandemens de S. A. I. Madame la grande-duchesse; MM. les docteurs Mianovski et Tilner.

Nos vallées sont décidément destinées à devenir le lieu de plaisance des Souverains européens.

Le roi de Sardaigne a l'intention, d'ici, de passer quelques jours à Nice cet hiver. — Le gouvernement sarde a mis à la disposition de l'Impératrice de Russie pendant tout le temps de son séjour à Nice, la frégate à vapeur le Monzamban.

On donne comme certain le séjour dans Nice, pendant toute la saison d'hiver, de S. M. la reine mère de Danemark.

M. Lambert Thibout et Lefontaine viennent d'arriver à Nice. Si nous sommes bien informés, ces Messieurs viennent s'entendre avec Alphonse Karr pour la mise à la scène d'un de ses ouvrages. En fait de talents assez d'écrits pour braver dans les riches parterres du théâtre-jardinier sans rien flétrir, c'est à coup sûr, l'auteur des Filles de marbre, de Je dîne chez ma mère, et l'artiste qui créa le grand succès du Roman d'un jeune homme pauvre qu'il faut placer en première ligne. Espérons donc que nous trouverons au théâtre dans tout son charme poétique celle de ses gracieuses créations qu'Alphonse Karr va leur confier.

Alexandre Dumas est attendu à Nice.

Le service des Omnibus de Nice à Monaco vient d'être avantageusement modifié. De nouvelles voitures fort élégantes et solides vont remplacer les anciennes. La place des voyageurs y est spacieuse et aussi confortable que possible.

L'heure du départ de Nice à Monaco et vice-versa a été reportée de 8 h. à 10 h. du matin.

Parmi les bâtiments entrés dans le port cette semaine, on remarque un yacht de plaisance auquel son gréement léger, parfaitement calculé sur les proportions de la coque doit assurer une marche aussi stable que rapide. L'aménagement intérieur en est fort élégant. On nous assure que le propriétaire de ce charmant bâtiment est disposé à le vendre. C'est un moyen de transport par fait pour les excursions du littoral méditerranéen.

Nous annonçons avec plaisir que l'administration des Postes françaises s'occupe de prendre des mesures pour que le trajet du courrier de Toulon à Nice soit effectué en quatorze heures. De cette manière le courrier de France arriverait à Monaco le même jour qu'à Nice.

LISTE DES ETRANGERS

NOUVELLEMENT ARRIVÉS.

Russes. — S. A. le grand-duc d'OLDEMBOURG, et suite; M^{me} Borissoglebsky; M. de Elotow; M^{me} Kagmeiter; Kaksimowitsch et famille; M^{me} Natalie de Lopatine; M^{me} Lowlif; M^{me} de Matwejew; M. le prince de Navozillzoff et famille; le baron D'uxkul; Scheloyer; Wevill de Kriiger, capitaine de vaisseau, aide-de-camp de S. M. l'empereur de Russie; Wladimir Grabowrki.

Anglais. — M. Blakiston (Houston) et sa famille; M. Burn-Murdoch (Rev. Alex.); Fort Richard (sa dame et sa famille); M. Pattle (le général et sa dame); M. Waxall (baronet William); Webb et sa famille.

Français. — M. Contes (le Baron de); M^{me} d'Erveau; M^{me} De la Rue; M^{me} Faudou-Balbazan.

Italiens. — M. Agostini della Seta (le comte); M. Bardi (le comte); M^{me} Guasconi (comtesse); M^{me} de Montigny Marie Paulucci.

NOUVELLES

DE LA LITTÉRATURE ET DES ARTS

La Piazza della Fontana, à Milan, est occupée à certains jours par des marchandes de fruits, s'abritant sous des auvents formés d'un cadre sous lequel est tendue une toile étirée et que soutient maint quatre piquets.

Un touriste, M. le comte Bourdois, remarqua un jour de pluie, qu'un de ces cadres, qui paraissait noir étant sec, portait de traces de peinture. Il comprit qu'il s'agissait de quelque tableau rebuffé, peut-être de quelque toile de valeur, et dans cette supposition, il acheta pour 50 francs tout l'appareil.

La toile qui couvrait l'auvent était tout simplement une toile du Carège représentant Lida et son cygne. Ce tableau, presque intact, et qui n'avait besoin que d'être débarrassé de la couche de crasse dont il était couvert, est, au dire des connaisseurs qui l'ont vu, une merveille. C'est la lumineuse couleur de l'Antipe, c'est la même harmonie voluptueuse, la même clair-obscur magique, la même sculpture, la même grâce lombarde.

Ce chef-d'œuvre signé par chaque coup de pinceau, est maintenant en France, dans l'habitation de l'acquéreur, au Château des Plantes-verts, près de Gray.

A cet égard de cette heureuse nouvelle, nous n'avons qu'un arrière assez triste à rapporter :

Un incendie qui a éclaté à Husinée (Bohême) a détruit la maison où était né le célèbre Jean Huss.

Quel que soit le plus ardent pour l'antiquité des nations, le héros du grand homme, c'est l'élégance de sa tombe. Celle de Louis Spohr s'éleva en ce nom au Hesse-Cassel sa ville natale. Elle est peu connue en France; il est ignoré en Italie où son œuvre gigantesque ne pourrait être comprise par le temps de *verlisme* qui court. Son *Fant* est un chef-d'œuvre. Divers fragments en ont été représentés sur les scènes françaises, et le grand ténor de Marseille a dit à l'un de ses élèves et amis, M. de Groot, l'exécution d'une excellente traduction de cet opéra.

Un élan d'esprit s'est aussi écarté dernièrement, M^{lle} Boze qui fut sous ce nom une artiste distinguée de la scène française, et qui sous celui de M^{lle} Roger de Beauvoir, publia divers ouvrages très-lus, entre autres *Les Confidences* de M^{lle} Mars, dont elle avait été l'élève favorite. Nous avons rencontré M^{lle} Roger de Beauvoir dans un salon où une autre gracieuse individualité, M^{lle} Arsène Houssaye, a cessé avant elle de briller. Rien de triste comme ces places trop tôt vides de la beauté et de la jeunesse. — L'une des plus jeunes et des plus belles, M^{lle} Feydau, fille de l'économiste Bianqui, femme de l'auteur de *Fanny*, qu'accueillait partout sur son passage un murmure d'admiration, vient aussi de mourir. L'autant si diversement apprécié de *Fanny* et de *Daniel* n'était un jaloux et jaloux, dit-on, que de son suffrage.

Voici en suite une catastrophe imminente :

Il s'agit de la salle des doges à Venise. La belle salle menace de s'écrouler. Une fraque du plafond s'est crevassée laissant tomber des plâtras. Cette salle est la plus vaste des palais de l'Europe, elle contient le plus grand tableau du monde, œuvre de Tintoret, de plus de deux cents personnages, et représentant le bonheur des élus; on sait que le salut de ce paradis est de manquer de de fameuse.

Le *Nobility Journal* annonce la vente prochaine du domaine et de l'abbaye de Newstead. On sait que l'abbaye de Newstead a été la résidence de Lord Byron.

SOUVENIR.

Un jour notre bonne grand' mère
Fut consultant nos goûts naissants,
Mit devant ses petits enfants
Tout ce qu'à leur âge on préfère.

— Bonbons, joujoux à votre choix !...
Tout fut bientôt mis au pillage;
Moi, je ne voulais en partage
Qu'une petite fleur des bois.

Et j'entendis la chère femme
Dire en essuyant quelques pleurs :
L'enfant qui préfère les fleurs
A bien pas peints dans son âme !

Le Bambou noir et l'Alpiste bleuâtre

Parmi les plantes exotiques récemment indiquées comme pouvant être cultivées en France, figurent le Bambou noir et l'Alpiste bleuâtre qui d'après deux notes publiées dans la *Revue Horticole* et dans les *Annales de l'Agriculture*, mériteraient d'être propagées. On conçoit de suite que si leur acclimatation est facile en France, elle est certaine dans nos vallées et nous les signalons donc aux agriculteurs.

Le Bambou noir est originaire de la Chine. Importé en France, il y a une 13^e année, par M. Neumann, il a depuis cette époque, parfaitement supporté la gelée de ses hivers. Si, par l'élégance de son port et de son feuillage, ce bambou se recommande comme plante d'ornement, l'industrie pourrait tirer parti de ses tiges à la fois légères, élastiques et beaucoup plus résistantes que celles de l'Aranjo Donax.

Quant à l'Alpiste bleuâtre (*Phalaris canaliculata*), c'est une graminée vivace que M. Popin a observée depuis longtemps et qu'il a observée dans toutes les phases de sa végétation. Elle acquiert son entier développement vers la fin de mai, mûrit ses graines dans les premiers jours de juillet, peut être fauchée plusieurs fois et se conserve encore à l'automne une grande force de végétation. Quoique originaire des pays chauds, l'Alpiste bleue se recommande du climat de Paris; et comme d'ailleurs M. Popin l'a trouvée précoce, rustique et se défendant bien contre la sécheresse, il pense qu'elle pourrait être avantageusement employée pour former des prairies naturelles, soit seule, soit associée avec le *secal monianum* et *Pharus luitulosus*, deux espèces qui se suivent par leur développement printanier.

GRANDES MARÉES DE 1860. — Il y aura des marées considérables en 1860. La marée de la pleine lune du 7 mars prochain sera l'une des plus fortes du siècle. Elle est à 1, 17, tandis que les plus fortes marées moyennes sont à 1, 00. La pleine lune de 5 avril et les nouvelles lunes de 16 août et du 14 octobre soulèveront aussi fortement les eaux de la mer. Mais la marée de la nouvelle lune du 16 septembre étant de 1, 16, presque aussi forte que celle du 7 mars, pourra, comme cette dernière, inonder les rivages et submerger les terres basses.

Nos plages se ressentiront à peine de ce mouvement.

PETIT COURRIER.

D'après la déclaration qu'il en a faite France, le nouveau box de Tunisie pro. Paris, à l'exemple de ses prédécesseurs. Sera il en au printemps prochain. — On é que le peintre Van Halen accompagne l'armée pour reproduire sur la toile les faits héroïques déjà l'enthousiasme espagnol. — La fabrication est toujours très-abondante à la monnaie d'écube qu'il en aura été frappé pour beaucoup six-cents millions cette année. — Les cours de Padoue sont fermés par cause d'agitation. — A Berlin, toute fête publique pour le anniversaire de Schiller est défendue. — Le général est désigné, dit-on pour l'expédition de la Chine. *Journal des Postes* de Francfort prétend à tort que l'armée française va être retirée de l'Italie. — Le *Nord* que l'Angleterre fait passer dix mille francs au pour frais de guerre. — L'empereur Napoléon rendu au château de Compiègne qu'il habite pendant six mois. — L'article de M. de Montalambert publié en France vient d'être saisi. — On dit que le roi doit donner aux troupes espagnoles de l'expédition au Maroc un drapeau sur lequel sera brodée l'image de la vierge. — M. Baza, ancien président de l'Assemblée législative, profitant de l'amnistie, vient de rentrer en France. — Le gouvernement espagnol a adressé un circulaire au corps diplomatique en lui annonçant que Tanger, Tétouan et Larache ont été déclarés en état de blocus, et a notifié tous les services de sa nation faisant le service entre Marseille et les ports d'Espagne. — Le Conseil fédéral suisse a acheté les vapeurs autrichiens du lac Mijeu, avec tout leur matériel, au prix de 400 mille francs.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 1^{er} Octobre au 10 Novembre 1859

CETTE, b. St-Michel, c. Palmaro L. vin. — b. Annonciation, c. Vincenz. T. vin. — b. N. D. du Rosaire, c. Palmaro L. vin. — b. Bon Conseil, c. Gauthier, vin. — MARSILLE, b. Volonté de Dieu, c. Palmaro A. m. d. — b. Miette Fanny, c. Corrax, m. d. — b. Nom de Marie, c. Sibeno, m. d. — CETTE, b. Conception, c. Brigante, c. AIGUES-MORTES, b. Belle-Erize, c. Orengo F. vin. — MARSILLE, b. Napoléon III, c. Orengo, m. d. — NICE, b. Conception, c. Palmaro A. m. d. — LE A CALA, T. P. L. Martin, c. Romagnac, filets. — b. St-Joseph, c. J. Maris, filets. — VINTIMILLE, b. Assomption, c. Muratori, m. d. — CETTE, b. Sacré Famille, c. E. Berti, vin. — b. Fertene, c. A. Berretta, vin. — St-Antoine, c. Vassallo, vin. — St-MAXIME, b. St-Joseph, c. Delpiano, vin. — FERRÈRE, b. Conception, c. Massaferra, charbon. — NICE, b. Annonciation, c. Pastore, m. d. — b. Assomption, c. Viale J.-B., m. d. — b. Ste-Thérèse, c. Médécin, m. d. — b. Volonté de Dieu, c. Palituro, meubles. — MENTON, b. La Gloire, c. Palmaro M. caisses. — NICE, b. Pont long, c. Corrad, m. d. — b. Assomption, c. Sappia, m. d. — VILLEFRANCHE, b. Maria, c. Farré, m. d. — MENTON, b. Napoléon III, c. Orengo, m. d. — St-MAXIME, b. Caroline, c. Barale, vin. — BASTIA, brick St-Antoine, c. Trimet, huile.

Départs du 21 octobre au 10 novembre

MENTON, b. St-Michel, c. Palmaro, vin. — b. Annonciation, c. Vincenz. vin. — b. N. D. du Rosaire, c. Palmaro, vin. — b. Bon Conseil, c. Gauthier, vin. — b. Volonté de Dieu, c. Palmaro A. m. d. — b. Miette Fanny, c. Corrax, m. d. — b. Nom de Marie, c. Sibeno, m. d. — b. Belle-Erize, c. Orengo, vin. — b. Napoléon III, c. Orengo, m. d. — Conception, c. Palmaro, m. d. — GÈNES, b. Conception, c. Brigante, filets. — LIVOURNE, b. St-Martin, c. Romagnac, filets. — b. St-Joseph, c. Maris, filets. — St-MAXIME, b. Caroline, c. Barale, fuq. vid. — GÈNES, b. Assomption, c. Muratori, m. d. — LIVOURNE, b. Sacré Famille, c. Berti, vin. — b. Fertene, c. Berretta, vin. — PORT-MAURICE, b. St-Antoine, c. Vassallo, vin. — NICE, b. Conception, c. Massaferra, charbon. — MENTON, b. Annonciation, c. Pastore, m. d. — VINTIMILLE, b. Conception, c. Viale J.-B., m. d. — NICE, b. St-Joseph, c. Delpiano en lest. — Ste-Reparate, c. Mangapan en lest. — b. La Gloire, c. Palmaro, caisses. — brick St-Antoine, c. Trimet, huile. — St-MAXIME, b. Ste-Thérèse, c. Médécin, en lest. — St-ETIENNE, b. Madona dell'Arco, c. Cozzolino, en l. — MENTON, b. Volonté de Dieu, c. Palmaro, m. d. — VINTIMILLE, b. Pont-long, c. Corrad, m. d. — GÈNES, b. Maria, c. Farré en lest. — MARSILLE, b. Napoléon III, c. Orengo, m. d. — St-RÈME, b. Assomption, c. Sappia, m. d.

E. LUCAS, Rédacteur-Gérant.

Imprimerie du JOURNAL DE MONACO, rue de Lorraine.

SAISON D'HIVER

1839-80

BAINS DE MONACO

SAISON D'HIVER

1839-60

CERCLE DES ÉTRANGERS

L'hiver, cette saison de fêtes et de plaisirs de toutes sortes pour les étrangers, jusqu'ici abandonner à l'été le privilège exclusif des bains et de la Société nouvellement organisée pour l'exploitation des BAINS DE MONACO vient de combler cette lacune. — La vie d'été, les agréments des villes d'eaux des bords du Rhin se retrouvent en hiver dans notre contrée féconde où fleurit un éternel printemps. Rien de plus agréable que l'aspect de Monaco, rien de plus délicieux que sa vallée et son ravin où abondent les roses et géraniums, grenadiers, oranges et citronniers font étinceler en toute saison leur verdure, leurs fleurs et leurs fruits d'or! Car sous ce ciel privilégié, la température n'est jamais au-dessous de dix degrés. C'est le plus beau climat du continent européen.

Le nouveau Cercle est construit au centre d'un jardin délicieux dominant la mer. — Salons de Conversation, de TRENTE ET QUARANTE et de ROULETTE à un seul zéro; jeux de Société; Cabinet de lecture, Revues et journaux de tous les pays. — Le café-restaurant du Cercle est à la hauteur des premiers établissements de ce genre.

Nouveaux hôtels confortablement meublés. — Prix modérés.

BALS, CONCERTS, THÉÂTRE, RÉGATES, EXCURSIONS,

BAINS DE MER

Le climat et la situation exceptionnelle de la plage sablonneuse de Monaco permettent d'y prendre des bains en toute saison.

ITINÉRAIRE DE PARIS A MONACO

Les trois quarts de la route par le chemin de fer de Marseille et Toulon. — Départ de Paris à 8 heures du soir. Arrivée à Marseille à 3 heures, à Toulon à 6 heures.
 De Toulon à Nice, par les Messageries. — Départ immédiat.
 De Marseille à Nice, par bateau à vapeur. — Départ tous les mercredis et jeudis à 8 heures du soir. Arrivée à Nice à 8 heures du matin.
 De Nice à Monaco, en 3 heures par Omnibus et voitures à volonté, au bureau des Messageries Générales, hôtel des Étrangers.
 Trajet à volonté en trois quarts d'heure de Monaco à Menton.

AVIS

MM. les Étrangers qui désirent louer à Monaco des villas, maisons, ou appartements meublés, des chambres garnies, etc. peuvent s'adresser à l'Administration du Cercle, rue de Lorraine, où les renseignements qu'ils pourront désirer leur seront fournis gratuitement.

AVIS

Tous les ouvrages français et étrangers, dont il sera envoyé 2 exemplaires à la direction, seront annoncés dans le journal. — Un article spécial leur sera consacré s'il y a lieu.

SERVICE RÉGULIER

D'OMNIBUS

ENTRE

NICE & MONACO

DÉPARTS :

de NICE, au bureau des Messageries Générales, Hôtel des Étrangers.
 de MONACO, au bureau des Omnibus, place du Palais.

PRIX : 4 FRANCS.

Voiture à 4 places, à toute heure, AU PRIX DE 20 FRANCS.

HOTEL DE RUSSIE

TENU PAR H. MAUREL DE NICE

PLACE DU PALAIS, A MONACO

APPARTEMENTS, & CHAMBRES MEUBLÉS

AU JOUR ET AU MOIS.

LOGEMENT ET PENSION DE 7 A 12 FRANCS PAR JOUR

A 10 H. DU MATIN TABLE D'HÔTE ET A 6 H. DU SOIR

REMISE ET ÉCURIE

J.-B. MURATORE marchand de Nouveautés. — Hautes nouveautés en draps et étoles anglaises, piqués, foulards, flanelles. — grand assortiment de toiles et d'indiennes. — lingerie, soierie, gants de soie et mitaines pour dames. — Rue de Vedet.

LIBRAIRIE VATRIGAN Place du Palais Papeterie, Articles de bureau, Papier de musique, etc. COMMISSION Cabinet de lecture. — Bureau des Omnibus de Nice à Monaco.

ON DEMANDE

UN APPRENTI

POUR L'IMPRIMERIE

S'adresser au bureau du Journal, rue de Lorraine, à Monaco.

MODES ANGELINE FÉRAUDY Rue Basse, maison C. Baraldi. SPÉCIALITÉ POUR COIFFURES DE BAL.

COIFFEUR GAËTAN BARRAL rue du milieu Articles de Parfumerie, Brosse, etc.

RESTAURANT NOSHES, rue du Tribunal. — Pension depuis 50 fr. — Chambres garnies.

V. LIFRANC MARCHAND TAILLEUR se recommande aux étrangers par le bon goût et les soins apportés à son travail. Confection de vêtements de fantaisie pour hommes, dames et enfants, habits de chasse, costumes d'Amazonne, de bains, etc., confection de chemises. — Rue Basse.